

# INTERCLASSE GENERALE

## BELLEVILLE - ST JEAN D'ARDIERES - TAPONAS



### De quelle classe tu es?

Lorsque cette phrase est prononcée dans notre région, il ne s'agit pas de la scolarité, mais ceci est issu d'une tradition bien beaujolaise : les conscrits. On ne demande pas « quel âge as-tu ? », non pas, par courtoisie ou par discrétion auprès de la gente féminine, mais parce que la référence correspond à la conscription des jeunes gens qui à 20 ans étaient incorporés dans l'armée par tirage au sort. Ils faisaient partie de la classe portant l'année de leurs 20 ans. Par exemple, né en 1983 vous êtes de la classe 2003. Cette tradition, les conscrits, est arrivée avec le service militaire créé à cause des conflits guerriers. Elle a résisté à ceux-ci pour se maintenir dans la Paix, l'Amitié et la Fraternité, dont elle est le symbole. Elle a survécu à la fin du tirage au sort et à la fin de la conscription.

La fête des conscrits, le dernier week-end de février pour les 3 communes de Belleville, Saint Jean d'Ardières et Taponas, apparaît comme la partie émergée de l'iceberg de la vie des classes. En effet tous les dix ans, à tour de rôle, la célébration a lieu pour les classes dont la terminaison numérique correspond à celle de l'année en cours. Par exemple 2020 pour toutes les classes se terminant par le chiffre 0. Elle fait l'objet de retrouvailles intergénérationnelles entre défilés, banquets et retintons pour la célébration ensemble de leur décade durant plusieurs jours.

L'évolution et la traversée du temps, aux côtés de ses pairs, est la marque de la vie des classes. En effet appartenir à une classe permet de retrouver ses « conscrits », nés la même année et de se connaître et reconnaître dans le cheminement de toute une vie, depuis les bancs de l'école à l'adolescence partagée, de l'entrée dans la vie professionnelle et familiale, à la vie associative, pour aller jusqu'à la période de la retraite, entrecoupés de moments heureux et de ceux qui le sont moins comme la maladie, les accidents, la fin de vie. Ce sont des moments vécus ensemble dans le soutien et la fraternité, en l'absence d'idéaux religieux, politiques ou de classes sociales. Le symbole de cette neutralité étant que le jour de la fête des conscrits, ils portent tous la même tenue ne se distinguant que par la couleur du ruban de leurs gibus qui évolue en fonction de l'âge, vert à 20 ans, jaune à 30 ans, orange à 40 ans, rouge à 50 ans, bleu à 60 ans, violet à 70 ans, prune à 80 ans et tricolore au delà.

La conscription concernant initialement exclusivement les hommes, la tradition caladoise a maintenu uniquement la présence masculine dans la « vague » : le défilé traditionnel. Dans nos 3 communes, les jeunes de 10 ans sont invités pour la première fois à rejoindre leurs aînés pour porter haut et fort le chiffre magique de leur interclasse, mais la formation de leur classe ne sera effective que lors de la préparation de leurs sous conscrits à 19 ans, véritable « tour de chauffe » de la célébration de leurs 20 ans, symbole des conscrits. Les classes progressivement s'ouvrent à la gente féminine. Ceci existe naturellement pour les classes les plus jeunes qui n'ont pas connu le service militaire, exclusivement masculin et abrogé en 1996. Les aînés qui ont constitué leurs classes entre conscrits ont tendance à maintenir cette tradition.

La tradition demeure et se maintient dans l'évolution progressive de la société.

Les « classes », sont organisées sous forme d'associations loi 1901 avec, chacune, un bureau. Elles ont comme point d'orgue la fête de leurs conscrits, mais les échanges ont lieu à tout moment lors de simples réunions, de repas, d'excursions ou de voyages. Des manifestations peuvent être organisées pour financer des projets et limiter le coût financier individuel. Beaucoup de classes fonctionnent avec de faibles cotisations régulières qui permettent à chacun de planifier, d'étaler sa charge, évitant la demande de cotisations, qui peuvent sembler importantes et disproportionnées, à celui qui arrive à la veille de la fête. Les conscrits qui, géographiquement,

sont éloignés par les aléas de la vie restent, maintenant, en contact plus facilement, grâce aux avancées technologiques de la communication et continuent de tisser des liens privilégiés avec leur classe.

Toutes les classes, d'une même décennie, sont organisées sous l'égide d'une Amicale interclasse. Elle regroupe toutes les classes du même dernier chiffre. Elle sera, l'heure venue, maître d'œuvre de leur fête. Un bureau gère chaque interclasse. Le tutoiement reste de rigueur, entre les conscrits appartenant à un même interclasse. Un 20 an tutoiera un 80 an de soixante ans son aîné, mais vouvoiera son voisin car il n'appartient pas au même interclasse.

L'interclasse générale, dont le bureau est élu pour 3 ans, fédère toutes les interclasses, Elle est la garante du maintien de la tradition. Elle propose à chaque président interclasse de bénéficier de l'expérience de ses prédécesseurs, ou de son aide en cas de besoin dans l'organisation de la fête et de sa préparation.